

M. L'ABBÉ CASTONGUAY ET LA FAMEUSE LETTRE.

M. Fréchette a écrit, dans sa première lettre, à propos d'éducation :

“ M. Castonguay, professeur de rhétorique au petit séminaire de Sherbrooke, se permet d'écrire une lettre très cavalière à un journaliste distingué de Québec. ”

*M. Castonguay, du petit séminaire de Sherbrooke, n'a pas écrit la lettre en question. Cette lettre a été écrite, et adressée à l'Événement, mais, nous n'avons pu découvrir l'auteur.*

Après avoir dit que l'on a trouvé plusieurs fautes dans la susdite lettre, M. L.-H. Fréchette ajoute :

“ Or qu'arriva-t-il ? Peu de jours après, un grand nombre d'élèves avaient été retirés du collège, deux autres professeurs offraient leur démission ; et au bruit d'un éclat de rire universel dans le pays, le savant professeur dut prendre ses cliques et ses claques, et boucler ses malles, pour aller à titre de vicaire, dans une paroisse quelconque, se donner le loisir d'étudier la petite grammaire de Lhomond. ”

La vérité, c'est que M. Castonguay n'a jamais été professeur de rhétorique ; pas un élève n'a été retiré du petit séminaire de Sherbrooke. Il n'y a pas un seul professeur qui ait offert sa démission ; M. Castonguay n'a pas été nommé vicaire, il est resté au petit séminaire de Sherbrooke.

Quant à l'éclat de rire universel dans le pays, nous n'en avons jamais eu connaissance.

Cette façon de parler marque assez ce qu'il y a de faux ou d'exagéré, dans certains écrivains et combien il faut se défier de leur imagination.

On nous dira : “ Pourquoi M. Castonguay n'a-t-il pas parlé ? ”

On lui a conseillé de se taire, pour éviter un plus grand mal. “ Vous allez vous attirer toute espèce d'injures de la part de ces gens-là, ” lui a-t-on dit.

M. Castonguay n'a rien dit, mais son silence n'a rien fait sur des gens qui étaient trop heureux d'avoir une mine à exploiter.

Il y a du reste, dans les conséquences attribuées à cette prétendue lettre, des invraisemblances qui n'auraient pas échappé à une prudence ordinaire.

Dans tous les cas, nous devons cette justice à M. l'abbé Castonguay.